



Lors des séjours de vacances, les animateurs relient les enfants au plaisir de la langue.

THÉRIER JEANDOT

L'été, les enfants bilingues peuvent aller en colonie en breton ou en gallo. De La Chapelle-Neuve à Plésidy, Plumieux, Callac ou Trémargat, le choix est vaste : poterie, équitation, voile, kayak, VTT, gouren et même grimpe dans les arbres !

De nombreux camps de vacances bilingues en Côtes d'Armor

## Des vacances en breton

Dix-neuf enfants ont participé au séjour de vacances sur le thème de la poterie, proposé par la Maison nature et découverte de la forêt et du bocage (Ti ar c'hoadoù), à Plésidy, à Pâques. Au cours de l'été, 700 enfants participeront à 36 autres stages bilingues en Bretagne, dont une partie dans les Côtes d'Armor.

### Du breton hors de l'école

Pour beaucoup d'enfants, utiliser le breton hors de l'école est une nouveauté. Pendant le séjour de poterie, ils ont aussi découvert le modelage en argile. Leur bestiaire comprend des souris, des chiens, des chouettes, des poissons, des girafes... Kamir, Rennaise de 10 ans, a imaginé un chien et sa niche. "Je veux un chien à la maison, mais maman n'est pas d'accord, expose-t-elle. La terre est froide et humide, c'est gluant, j'aime bien la toucher." Holly, 6 ans, venue de Plougonver, est toute fière de montrer sa

chouette. "J'ai fait un rouleau, après j'ai mis les yeux, le bec, les oreilles et les ailes," explique l'enfant. Pour que les yeux ressemblent vraiment à ceux d'une chouette, elle a imprimé la trace d'un vieux bouton sur des petits cercles d'argile.

Le potier de Loc-Envel, Awen Prigent, les a accompagnés. "Nous avons de la chance d'avoir quelqu'un comme Awen dans le coin, explique le directeur du séjour, Manu Pastouri. Il sait le breton, il est à l'aise avec les enfants et potier de métier. Le but du séjour n'est pas d'apprendre le breton, mais de donner du plaisir aux enfants et de leur montrer que le breton peut être la langue du quotidien. Parfois, ce n'est pas facile, ils sont en vacances !"

### 250 animateurs bilingues

Pour convaincre les enfants de vivre avec le breton, Manu compte sur deux jeunes filles qui travaillent comme animatrices. Eileen Evans et Enora Henry,

18 ans toutes les deux, sont dans leur élément. Faire vivre le breton, c'est le souhait d'Eileen ; pour elle, ce travail est "une autre façon de militer, c'est aussi important que de manifester". Enora étudie en faculté d'économie à Brest. "Je parle moins, regrette-t-elle, c'est agréable de travailler en breton pendant une semaine."

Depuis 2002, 250 animateurs Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) ont été formés par l'Uapar (Union bretonne pour l'animation des pays ruraux). "Notre objectif est de professionnaliser ce secteur de travail, précise Riwanon an Habask, coordinatrice des séjours de vacances bilingues. Souvent, c'est difficile de trouver des animateurs bilingues qui aient aussi des compétences dans un



THÉRIER JEANDOT

autre domaine ou un sport. Alors, on propose souvent les activités en français ; mais en breton, on peut déjà assurer les animations VTT, poterie et gouren dans les Côtes d'Armor et le cirque en Finistère." Dans le département, des séjours sont organisés dans une ferme de Mellionec (découverte du breton), au centre Studi ha dudi de Plésidy (équitation), à la Maison nature de la Chapelle-Neuve, à Trémargat (voile), Callac (kayak), Belle-Île-en-Terre (VTT) et aussi des vacances en gallo avec les Assemblées gallèles à Plumieux. Le choix des enfants va être difficile !

Stéphanie Stoll

### INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

<http://www.ubapar.org/rubriques4.html>  
riwanon.anhabask@ubapar.org